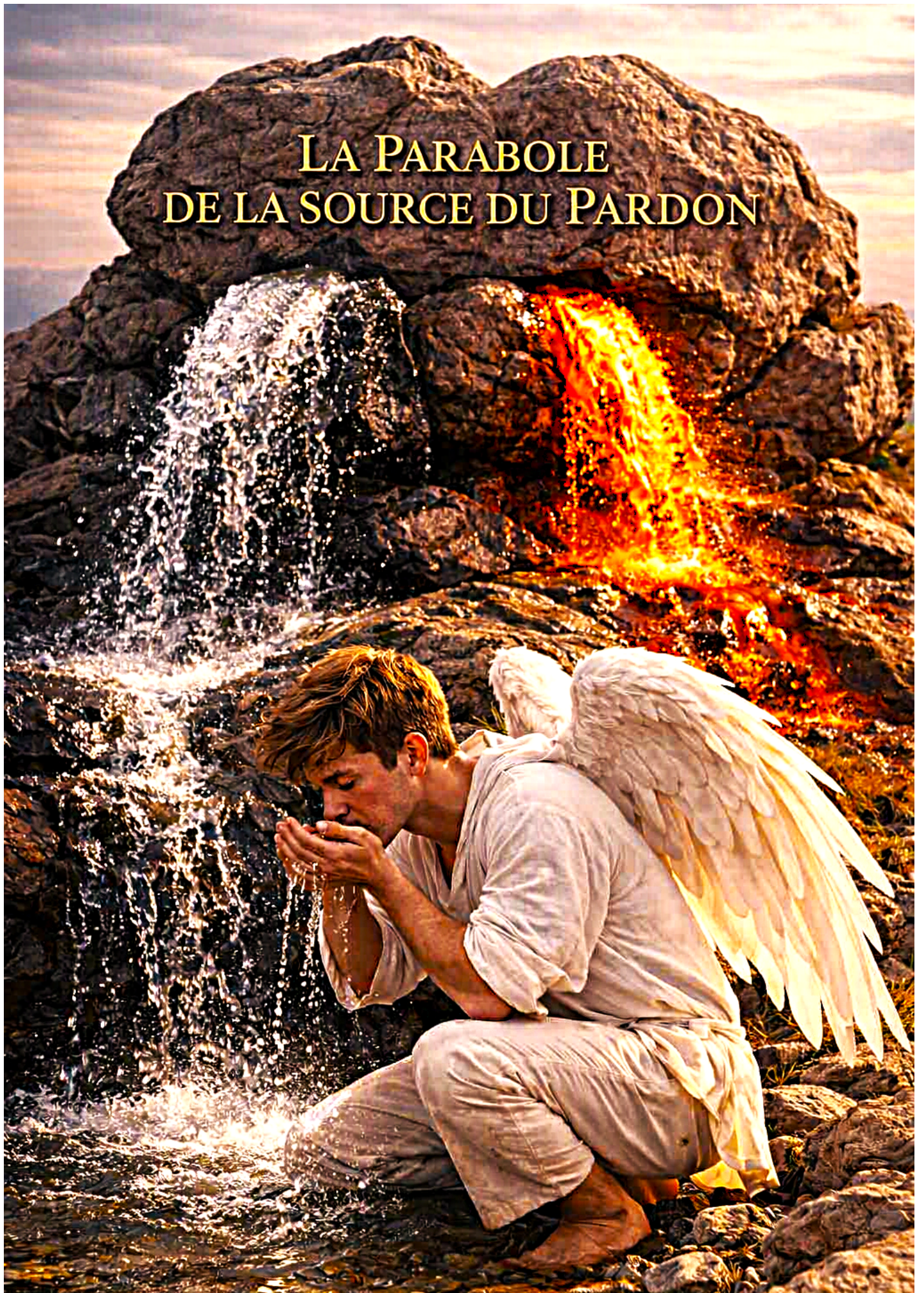


LA PARABOLE DE LA SOURCE DU PARDON



La Parole de la Source du Pardon

Dans une vallée oubliée, où les montagnes semblaient porter les cicatrices du monde, deux sources jaillissaient du même rocher. Elles étaient sœurs, mais leurs eaux ne se ressemblaient pas.

La Source de la Rancœur

La première source coulait sombre. Son eau avait la couleur d'un cœur blessé qui n'a jamais guéri.

Ceux qui s'en approchaient venaient avec des poings serrés, des yeux brûlants, des souvenirs qui piquaient comme des épines. Ils buvaient pour se sentir forts... mais l'eau les brisait.

On racontait que **Caïn** était venu là, le jour où son cœur avait éclaté de jalousie. Il avait bu, croyant apaiser son tourment. Mais l'eau avait durci son âme. Il s'était relevé avec un regard vide, comme si la lumière avait quitté son visage. Et il marcha loin de tous, portant un poids que même les montagnes ne pouvaient porter.

On disait aussi que **Saül**, rongé par la haine envers David, avait bu à cette source. L'eau avait glacé son cœur. Il devint un roi qui tremblait de l'intérieur, incapable de reconnaître l'amour, incapable de recevoir la paix. Il vivait entouré de soldats, mais seul comme un désert.

Autour de la source sombre, les voyageurs voyaient des silhouettes figées, des hommes et des femmes dont les larmes avaient séché depuis longtemps. Leur cœur était devenu pierre. Ils ne savaient plus aimer. Ils ne savaient plus être aimés.

Et la vallée murmurait :

« Celui qui boit la haine croit se protéger, mais il se détruit. »

La Source du Pardon

De l'autre côté du rocher, une eau claire jaillissait comme un chant. Elle brillait comme si elle portait un morceau de ciel.

Ceux qui s'en approchaient venaient avec des blessures ouvertes, des trahisons, des humiliations, des nuits sans sommeil. Ils tremblaient. Ils pleuraient. Ils avaient peur de pardonner, peur de perdre, peur de se perdre.

Mais quand ils plongeaient leurs mains dans l'eau, quelque chose se brisait — non pas eux, mais la chaîne qui les retenait.

On racontait que **Joseph**, vendu par ses frères, avait bu à cette source. Ses larmes étaient tombées dans l'eau comme des perles. Et son cœur, au lieu de se fermer, s'était dilaté. Il avait pardonné. Et ce pardon avait ramené sa famille, guéri des années de silence, ouvert un avenir que personne n'aurait imaginé.

On disait aussi que **David**, dans la grotte, avait bu à cette source. Il aurait pu tuer Saül. Mais l'eau du pardon avait adouci sa main. Et son cœur était resté vivant, capable de chanter encore.

Autour de la source claire, les voyageurs voyaient des visages illuminés, des regards lavés, des sourires qui semblaient renaître après des années de nuit.

Et la vallée murmurait :

« Celui qui pardonne ne perd rien : il retrouve ce qu’il croyait mort. »

Le Voyageur au Cœur Brisé

Un jour, un homme arriva. Son cœur était ravagé. La haine l’avait consumé. Il avait été trahi, humilié, rejeté. Il ne croyait plus en rien. Il ne croyait plus en personne.

Il marcha vers la source sombre. Elle l’appelait. Elle lui promettait une force dure, une armure, une vengeance. Il s’en approcha... Mais il vit les silhouettes figées, les visages sans vie, les cœurs de pierre.

Alors il recula.

Il se tourna vers la source claire. Elle ne promettait pas la vengeance. Elle ne promettait pas l’oubli. Elle promettait seulement ceci :

« Si tu bois, ton cœur vivra encore. »

Le voyageur tomba à genoux. Ses larmes coulèrent comme un torrent. Il tremblait. Il ne savait pas pardonner. Il ne savait plus aimer. Il ne savait plus respirer.

Il plongea ses mains dans l’eau. Et l’eau entra en lui comme une lumière. Il sentit la haine se dissoudre, comme une ombre chassée par l’aube. Il sentit son cœur se dénouer, comme si une pierre tombait de sa poitrine.

Il pleura longtemps. Mais ses larmes n’étaient plus des larmes de rage. C’étaient des larmes de guérison.

Quand il se releva, son visage était transformé. Il n’était pas devenu faible. Il était devenu libre.

Conclusion — L’Eau qui parle

Le voyageur était encore à genoux. Ses mains tremblaient dans l’eau claire, ses larmes s’y mêlaient comme une pluie qui libère la terre après une longue sécheresse.

Alors, quelque chose d’inattendu se produisit.

L’eau se mit à vibrer, comme si une voix ancienne, douce et forte à la fois, traversait sa surface. Ce n’était pas un bruit. Ce n’était pas un murmure du vent. C’était une parole qui semblait venir du cœur même de la vie.

L’eau lui parla :

« Celui qui boit de cette eau n’aura plus jamais soif. Celui qui vient à moi connaîtra la vie éternelle. Je ne te demande pas d’oublier, je te demande de vivre. »

Le voyageur releva la tête. Ses yeux étaient encore pleins de larmes, mais une lumière nouvelle y brillait, comme une braise qui recommence à chauffer un cœur longtemps glacé.

L'eau poursuivit :

« La haine te promettait la force, mais elle t'a vidé. Le pardon te semblait impossible, mais il t'a rendu à toi-même. Va, et laisse cette eau couler en toi. Elle deviendra une source pour d'autres. »

Alors le voyageur se releva. Ses genoux étaient encore humides, son visage encore marqué par les larmes, mais son cœur... Son cœur était redevenu vivant. Il marcha vers la vallée. Et partout où il passait, ceux qui portaient des blessures anciennes sentaient quelque chose changer : comme si une eau invisible coulait désormais à travers lui, comme si la source du pardon avait trouvé un chemin pour toucher le monde.

Prière — Celui qui boira de cette eau n'aura plus jamais soif

« Jésus répondit : Quiconque boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif. L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant pour la vie éternelle. »

— Jean 4 : 13-14

Seigneur Jésus, Toi, Source de toute miséricorde, Toi qui fais couler l'eau vive au cœur des âmes desséchées, je viens à genoux devant ton rocher de lumière.

J'ai bu trop souvent à la source de la rancune, et mon cœur s'est endurci comme la pierre. Mais aujourd'hui, je tends mes mains vers ton eau claire, celle qui lave, celle qui guérit, celle qui fait vivre.

Fais couler en moi ton pardon, comme une rivière qui traverse mes blessures. Que ton Esprit devienne ma respiration, et que ton amour dissolve la haine qui m'habite.

« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein. » —

Jean 7 : 37-38

Seigneur, que cette eau devienne en moi une source pour les autres, un chant de paix, un feu de compassion. Que je sois, par ton pardon, un témoin de la vie éternelle qui jaillit de ton cœur.

+ Amen.

Révérend Jean-Louis Raphaël